



Aménagement

Animal'Explora,
un "Resort nature"
en Haute-Marne

4



Nouvelles technologies

Le haut débit
Internet venu
des étoiles

7



Terroir

tresorslingons.com,
les produits
haut-marnais
en ligne

16

LE MAGAZINE DU CONSEIL GÉNÉRAL DE HAUTE-MARNE

Ligne directe

NUMÉRO 92 - DÉCEMBRE 2008 / JANVIER 2009

MEMORIAL CHARLES DE GAULLE
Colombey-les-Deux-Eglises

Dossier : Retour en images sur l'inauguration du Mémorial Charles de Gaulle



loisirs

Exposition : "Nos ancêtres les barbares" à Saint-Dizier • **Peinture** : Gérard Larguier, chroniqueur anachronique • **Loisirs** : Les sénéchaux de Champagne jouent à la guerre • **Musique** : l'orchestre départemental, une formation éphémère talentueuse • **Agenda**

Le Conseil général à vos côtés

Département et riverains
main dans la main *p.3*

Aménagement

Animal'Explora :
un "Resort nature"
en Haute-Marne *p.4*

Développement

Un parc pour redorer
l'image de la métallurgie *p.6*

Nouvelles technologies

Le haut débit venu
des étoiles *p.7*

Environnement

Le réseau de déchetteries
tourne à plein régime *p.8*

Dossier

Retour en images
sur l'inauguration
du Mémorial Charles
de Gaulle *p.9*

Portrait

Mourad, un Haut-Marnais
à l'Eurovision ? *p.14*

Solidarité

Une mob' pour bien
démarrer *p.15*

Terroir

Des idées cadeaux sur le
www.tresorslingons.com *p.16*

Tradition

Chambre à four
et pain au levain *p.17*

Fleurissement

Toujours plus fleurie ! *p.18*

Entreprise

Médias Création
Recherche : l'art de filmer
les gestes *p.19*

Histoire

Lettres d'un poilu
haut-marnais *p.20*

Sport

L'éternelle jeunesse
de la Chaumontaise *p.21*

Expression d'élus

Démocratie de proximité *p.22*

En bref

p.23



édito

Le Mémorial Charles de Gaulle, un projet réussi qui en appelle d'autres

Voilà déjà plus de deux mois que le Mémorial Charles de Gaulle a été inauguré à Colombey-les-Deux-Églises. Cette inauguration constitue sans conteste l'événement majeur de l'année 2008 pour le département. Le 11 octobre dernier, la Haute-Marne a dévoilé à la France et à l'Europe un nouveau site culturel et touristique incontournable, en présence du Président de la République et de la Chancelière allemande. Comme un symbole, 50 ans après la rencontre dans la même commune haut-marnaise de leurs illustres prédécesseurs, Nicolas Sarkozy et Angela Merkel ont rendu hommage au général de Gaulle et à Konrad Adenauer. Pour conserver intact le souvenir de ce jour qui a vu une commune de Haute-Marne au sommet de l'Europe, vous retrouverez dans ce magazine quelques-unes des plus belles photos prises le 11 octobre.

Depuis son ouverture, le Mémorial a accueilli plusieurs milliers de visiteurs. Dès le lendemain d'ailleurs, les Haut-Marnais étaient plus de 4 000 à se rendre sur place pour visiter un équipement qui fait la fierté de tous et participe à l'identité du département. Le Mémorial est donc sur de bons rails. Ce projet majeur, porté avec tant de volonté par le Conseil général, a abouti.

Pas question cependant pour le Département de marquer une pause dans ses opérations de développement et d'aménagement du territoire. Vous le constaterez également dans les pages de ce numéro, les projets d'importance ne manquent pas.

Ainsi, la couverture Internet haut débit du territoire est en passe de s'achever, grâce à la mise en place d'une solution technique viable en tout lieu de Haute-Marne et d'une aide financière substantielle fournie par le Conseil général à chaque foyer intéressé.

A plus long terme enfin, le projet Animal'Explora, lancé par l'Assemblée départementale, pourrait se révéler un excellent complément touristique au Mémorial. Des partenaires privés sont actuellement sollicités pour assurer la viabilité de la nouvelle version d'un parc mêlant hébergement, jeux, espace détente et exposition pédagogique autour des animaux de la forêt.

Le Conseil général poursuit donc ses efforts, tant pour le bien-être des Haut-Marnais que pour une plus forte attractivité du territoire.

Bonne lecture et excellentes fêtes de fin d'année à toutes et à tous.



Bruno Sido

Sénateur,
Président du Conseil général
de la Haute-Marne

Routes : Département et riverains main dans la main

Durant trois jours, en octobre, les bords boisés de la RD 619, entre Luzy-sur-Marne et Foulain, ont fait l'objet d'une opération particulière : les services du Conseil général et les propriétaires riverains ont travaillé ensemble à l'élagage et à la coupe des arbres qui menaçaient de tomber sur la chaussée. Une opération exemplaire qui ne demande qu'à être reconduite.

La route départementale 619 supporte un trafic important. L'ex RN 19 qui relie Chaumont à Langres voit en effet passer bon nombre de Haut-Marnais pour leurs déplacements quotidiens mais aussi un grand nombre de poids lourds.



Entre Luzy-sur-Marne et Foulain, la RD 619 a la particularité de suivre les courbes d'un vallon boisé. A certains endroits la déclivité est forte et des arbres très imposants se retrouvent en équilibre précaire, devenant ainsi une menace pour les usagers de la route. Une opération de sécurité routière s'imposait.

Opération concertée

Dans ce secteur où de nombreuses chutes d'arbres avaient été constatées lors de la tempête de 1999, le Conseil général avait prévu d'intervenir via son pôle technique sur le domaine public. Sur un axe avec un tel trafic, il était indispensable de fermer provisoirement la

route à la circulation. *"Nous avons proposé aux propriétaires privés de profiter des conditions optimales de sécurité que nous allions mettre en place, notamment grâce à la déviation des véhicules légers et des poids lourds sur des itinéraires alternatifs. Il était plus facile pour eux de travailler à l'entretien de leurs parcelles en même temps que nos agents"* explique Stéphane Dir, coordinateur du chantier pour le pôle technique de Chaumont.

Et force est de constater que la proposition du Département a remporté un franc succès ! Durant trois jours, ce sont ainsi 25 agents du Conseil général, dont certains spécialisés en bûcheronnage, et une douzaine d'équipes de propriétaires riverains qui ont œuvré ensemble à la mise en sécurité de 4 km de linéaire de la RD 619.

Attention, convois exceptionnels

La RD 619 enregistre aussi chaque jour le passage de nombreux convois exceptionnels. Ces camions accompagnés de voitures pilotes présentent des proportions hors normes ne leur permettant



pas d'emprunter les déviations prévues. La solution adoptée ? Les personnels du pôle technique de Chaumont ont mis en place un accompagnement des convois exceptionnels à heure fixe. Toutes les 90 minutes, la route était ouverte pour laisser passer, dans un sens comme dans l'autre, les véhicules à fort tonnage. Ainsi le chantier n'était dérangé qu'en de rares occasions, les bûcherons pouvaient poursuivre leurs opérations et les convois exceptionnels respectaient l'itinéraire qu'ils avaient prévu. Là encore, la concertation a permis la pleine réussite des opérations.

Thomas ROUSSEZ

Propriétaires, à vous de jouer !

De nombreuses parcelles boisées côtoient les routes de Haute-Marne. Rappelons qu'il appartient aux propriétaires de ces parcelles de surveiller et de mettre en sécurité les arbres situés près de la chaussée. A tous les propriétaires, le Conseil général recommande de procéder à des coupes préventives. Pour tout renseignement ou conseil technique, les pôles techniques territoriaux du Conseil général sont à la disposition des riverains.

Contact :

Pôle technique de Joinville

03 25 07 36 20

Courriel : pole.joinville@haute-marne.fr

Pôle technique de Chaumont

03 25 02 18 01

Courriel : pole.chaumont@haute-marne.fr

Pôle technique de Montigny-le-Roi

03 25 84 31 30

Courriel : pole.montigny@haute-marne.fr

Pôle technique de Langres

03 25 90 50 90

Courriel : pole.langres@haute-marne.fr



Animal'Explora : le "Resort Nature"

Le projet de parc touristique et animalier en Haute-Marne rebondit grâce aux décisions du Conseil général. Pour se concrétiser, Animal'Explora a besoin de partenaires financiers privés. La recherche d'investisseurs est en cours pour donner vie à un nouvel équipement novateur et attractif en Haute-Marne.

Après la Grande Histoire, avec la réalisation du Mémorial Charles de Gaulle, inauguré le 11 octobre 2008, la Nature ! Le prochain grand investissement du Département pourrait être Animal'Explora. A l'état de projet actuellement, le lancement d'appel à candidature pour des prestataires privés, partenaires de la réalisation, devrait permettre de le concrétiser (Lire en encadré).

A terme, Animal'Explora serait un "Resort", c'est à dire un complexe doté d'hébergements avec des services et activités intégrés, à l'image de "Center Parcs". Pourtant, il ne faut pas confondre ce cèle-

bre Resort avec la réalisation à laquelle s'intéresse le Département. En effet, Animal'Explora, dans le cadre particulier du Parc aux Daims de Châteauvillain (Lire en encadré), proposerait lui aussi des séjours de diverses durées en rapport avec la nature, mais se distinguerait par de nombreuses caractéristiques qui ferait de lui un parc unique en son genre. Explications.

Un parfum d'aventure et de découvertes

Si les touristes réclament tellement d'offres "nature", c'est parce que la tendance

actuelle est au retour aux sources. Le temps d'un séjour, d'un week-end, l'authenticité, la campagne, les odeurs et les bruits de la forêt, alliés à un large choix d'activités, constituent des propositions touristiques en vogue.

C'est pourquoi Animal'Explora proposerait une offre de loisirs au cœur d'un parc protégé où les hommes pourraient côtoyer la faune haut-marnaise et européenne. Ils vivraient, le temps d'une rencontre, en symbiose avec la faune et la flore. Un moment d'exception.

Des animaux au cœur du projet

Si ce projet peut être qualifié d'unique en son genre, c'est justement en raison de ses diverses composantes que sont les loisirs, la nature, la découverte patrimoniale au cœur de la ville médiévale de Châteauvillain (lire en encadré), mais surtout parce que les visiteurs pourraient y croiser diverses espèces animales : gibiers, oiseaux, mais aussi animaux de ferme, et autres mammifères exceptionnels comme des loups, bisons, rennes, dingos, singes écureuils Si une telle confrontation peut surprendre en Haute-Marne, elle reflète la

Un équipement économiquement viable

Le projet Animal'Explora a mûri. Le Conseil général a pris en charge dès 2003 la maîtrise d'ouvrage du projet et depuis le concept a fait l'objet de nombreuses études.

La première tentative de le faire réaliser par des opérateurs privés dans le cadre d'un partenariat n'avait pas été fructueuse : les contours d'Animal'Explora "première version" étaient trop éloignés des attentes du marché et le projet paraissait trop risqué aux investisseurs potentiels.

Une redéfinition a donc été nécessaire. Le prestataire chargé de cette mission, Orex Loisirs, a proposé un nouveau contenu. Le positionnement marketing et les budgets prévisionnels sont aujourd'hui aboutis, le dimensionnement de l'hébergement et l'offre de loisirs plus adaptés.

La prochaine étape est donc la consultation des entreprises susceptibles d'être cette fois partenaires de la collectivité, notamment dans la gestion quotidienne du site. Un opérateur d'hébergement est dans un premier temps recherché.

de Haute-Marne



Le Parc aux Daims, et la ville médiévale



Le Parc aux Daims de Châteauvillain, propriété du Conseil général, qui est présentée pour abriter le projet Animal'Explora, est un magnifique espace de plus de 277 hectares. Plus d'une centaine de daims y vivent en harmonie avec la nature et l'homme, puisque les visites y sont gratuites chaque jour de la semaine.

Ce parc avait été créé par le seigneur François-Marie qui fit élever un mur de six kilomètres en pierre pour pouvoir s'adonner à sa passion de la chasse. D'ailleurs, le petit village invite à une découverte historique de cette ancienne place forte des seigneurs de Châteauvillain. La porte Madame qui permet d'accéder au parc, est un vestige de cette époque. Châteauvillain possède encore une vingtaine de tours, il y en avait autrefois 60.

Enfin, la forêt d'Arc-en-Barrois toute proche est l'une des plus étendues de France, et surtout, elle est considérée comme le plus grand domaine de chasse au gros gibier de France.

volonté de mettre en place une offre de découverte des animaux mystérieux, des espèces menacées, et d'ouvrir par ce biais une réflexion plus globale sur le rapport de l'homme à la nature. Le divertissement se mêlerait donc à la pédagogie, ainsi bien sûr qu'à la recherche scientifique et à la conservation visées par la réglementation des parcs zoologiques.

Une offre extrêmement variée

En plus de cette singularité, Animal'Explora serait également un lieu ouvert, où chacun, qu'il soit logé sur le site ou non, pourrait accéder à une balade, ou s'accorder un moment exceptionnel grâce aux activités payantes. Le centre aqualudique de 2 200 m², le parc animalier, ou encore la "forest adventure", formes d'activités sportives ou zen, ludiques ou pédagogiques, seraient autant de sollicitations pour les habitants du département comme pour les vacanciers. Des balades en vélo ou en poney permettraient de renouer avec des modes de locomotion plus écologiques,

en parfait accord avec le concept d'Animal'Explora. Enfin, autre caractéristique du parc, puisque les forêts haut-marnaises sont un fabuleux domaine de chasse : la chasse au fusil ou à l'arc serait proposée. Cette dernière activité est particulièrement recherchée par les touristes en France. Pour l'hébergement, chacun devrait trouver son bonheur à Animal'Explora. Deux résidences de 600 lits, ainsi qu'un camping pourrait être aménagés : quels que soient son budget et ses envies, aucune clientèle ne serait oubliée. Pour ceux qui veulent fusionner avec la nature, des nuits en cabane, très tendance actuellement, seraient possibles.

Animal'Explora serait aussi l'occasion de compléter le circuit touristique du département, en lien avec le Comité départemental du tourisme et de thermalisme (CDTT) de Haute-Marne, organisme associé au Conseil général. La visite historique et culturelle (Mémorial, Châteaux, villes fortifiées, festival) serait ainsi combinée à une offre de loisirs mettant en valeur les atouts d'un département vert comme la Haute-Marne. Avec toutes ces possibilités,

les touristes auront sans doute du mal à partir de Haute-Marne !

Marie-Laure AUBRIOT

Un parc pour redorer l'image de la métallurgie

Labellisé pôle d'excellence rurale, le Parc Métallurgique 52 entend s'appuyer sur le patrimoine pour promouvoir et valoriser ce secteur industriel porteur d'emplois et aux débouchés prometteurs.

Pendant longtemps, ce n'est pas le Père Fouettard qui était convoqué autour de la table de certaines familles de la vallée de la Blaise pour tirer les oreilles des enfants pas toujours assidus à leurs devoirs. "On disait plus volontiers, si tu ne travailles pas bien à l'école, tu vas te retrouver à la fonderie !" raconte Laurent Gouverneur. Le président de la Communauté de communes du Val de Blaise espère que le futur Parc Métallurgique 52 va contribuer à casser cette image qui détourne les jeunes d'une industrie pourtant porteuse. On estime en effet, dans ce secteur, que 300 emplois ne sont pas pourvus dans le département. Si le projet s'appuie sur un ancrage historique et sur les richesses du patrimoine local, il souhaite également véhiculer un message d'avenir et insuffler une nouvelle dynamique.

Partenariat public et privé

Pour preuve de sa cohérence, le projet suscite les intérêts de plusieurs partenaires privés. A côté de l'Association de



Financeurs publics et privés étaient réunis le 15 octobre dernier à Wassy pour contractualiser le partenariat autour du futur Parc Métallurgique 52.



Au final, le projet entend valoriser l'image des métiers de la métallurgie.

sauvegarde du patrimoine métallurgique (ASPM) et des industriels concernés au premier plan, on trouve ainsi AREVA qui participe financièrement, à la fois directement mais aussi à travers les fonds dédiés à l'accompagnement économique du laboratoire de Bure-Saundron. "L'industrie que nous représentons a besoin de matériaux de haute qualité et nous savons que la métallurgie haut-marnaise est capable de produire ces matériaux" indique Claude Prestra qui représentait le groupe nucléaire lors de la signature des conventions le 15 octobre dernier à Wassy. "Nous sommes des deux côtés de la métallurgie dans la mesure où nous utilisons ses produits et parce que nous lui fournissons de l'électricité, ce qui permet de réduire l'impact environnemental" explique pour sa part Francis Defranoux, le délégué des relations industrielles Meuse et Haute-Marne d'EDF qui injecte également 85 000 € dans le projet.



D'une hauteur totale de 18m, le haut-fourneau de Vecqueville sera partiellement remonté.

Quatre sites en lien

Le Parc métallurgique 52 se compose de quatre espaces. Tête de pont du projet, le site de Dommartin-le-Franc présentera notamment l'histoire de la métallurgie depuis ses origines jusqu'aux évolutions à venir. Les minières de Poissons autrement appelées la "Petite Suisse", accueilleront un sentier qui évoquera les éléments identifiant du territoire (forêt, flore, géologie...). Les promeneurs auront l'occasion de revivre un épisode essentiel de la longue histoire métallurgique du département autour de la reconstruction du haut-fourneau de Vecqueville. Déjà partiellement effectifs, les sentiers de randonnée de la vallée de la Blaise pourraient, à terme, être prolongés et rallier les sites de Poissons et Vecqueville.

Source de développement économique

"Le passé pour le passé n'a aucun intérêt" répète Guy Cadet qui préside depuis quelques mois l'association du Parc Métallurgique 52. Elle regroupe l'ensemble des partenaires de ce projet labellisé Pôle d'excellence rurale, ce qui lui permet de bénéficier d'une enveloppe de 790 000 € de la part de l'Etat, le Département (Conseil général et GIP) abondant de la même manière. "C'est quelque chose qui doit vivre et évoluer en permanence pour créer les conditions d'un développement économique à travers l'intérêt touristique qu'il va susciter" ajoute le 1^{er} magistrat de Dommartin-le-Franc. Ce dernier estime qu'il y a une belle carte à jouer en venant combler l'espace créé entre le lac du Der-Chantecoq et le Mémorial Charles de Gaulle à Colombey-les-Deux-Eglises. Ouverture prévue : avril 2010.

Etienne CLEMENT

Internet par la voie satellite

Pour compléter la couverture en haut débit Internet du territoire haut-marnais, le Conseil général propose, à tous les foyers qui n'ont pas accès à l'ADSL, une aide de 500 € pour se doter d'un équipement de réception par satellite. En Haute-Marne, le haut débit vient aussi des étoiles !

Le Conseil général l'avait annoncé : la desserte de tout le département en haut débit était une de ses priorités et il rechercherait toutes les solutions capables d'amener le haut débit dans les endroits les plus isolés du territoire. Dans un premier temps et pour compléter la couverture offerte par le biais des lignes téléphoniques à la majorité des foyers, le Conseil général avait choisi de contractualiser avec la société HDRR pour déployer la technologie Wimax. Le haut débit devait donc voyager par la voie des ondes hertziennes. Mais après des difficultés pour développer des outils de transmission et de réception suffisamment performants, le Département a opté pour la voie satellitaire.

L'alternative satellitaire

A la recherche d'une alternative, le Conseil général s'est rapidement tourné vers la voie satellitaire. Les données Internet peuvent en effet transiter par les satellites et être réceptionnées par les particuliers au moyen d'une antenne parabolique. Avantage de cette technologie : les reliefs et zones boisées de Haute-Marne ne constituent plus un obstacle au transit des données.

Grâce à des satellites placés en orbite stationnaire à 3 600 km de la terre, tous les foyers qui n'avaient pas encore accès au haut débit vont pouvoir être desservis. Un vrai soulagement pour bien des Haut-Marnais qui évoluaient encore en bas débit et devaient donc patienter devant leur écran pour voir s'afficher leurs sites préférés.

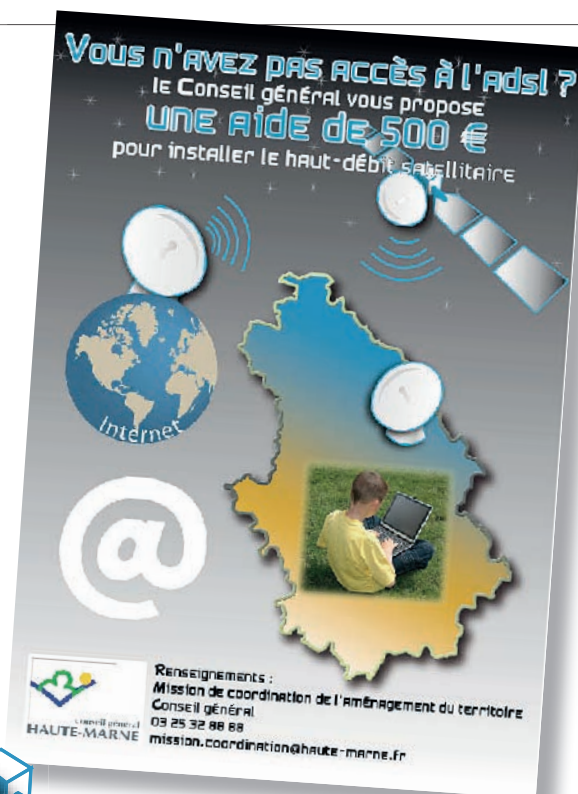
500 € d'aide

Seul bémol, l'acquisition d'un équipement de réception du haut débit par satellite représente un investissement de l'ordre

de 500 à 600 €. Un investissement que tous les foyers ne peuvent pas facilement se permettre et qui pourrait créer des inégalités d'accès au haut débit.

Aussi, afin de faciliter l'achat de l'antenne de réception et éviter les disparités d'équipement entre Haut-Marnais, le Conseil général propose aux habitants dont la ligne téléphonique n'est pas éligible à l'ADSL, une aide de 500 €. Une procédure simplifiée a été adoptée (lire en encadré) pour permettre aux Haut-Marnais de percevoir rapidement l'aide et ainsi se connecter à la "toile" via les étoiles !

Samuel DANICHY



Comment obtenir les 500 € d'aide ?

Le Conseil général a souhaité mettre en place une procédure simplifiée. Ainsi pour bénéficier de l'aide, il suffit de contacter un fournisseur d'accès à Internet proposant le haut débit par satellite (liste non exhaustive disponible dans les mairies, sur le www.haute-marne.fr ou www.ariase.com), de choisir un installateur d'antenne et d'accepter son devis.

Ensuite, les personnes intéressées font parvenir au Conseil général une attestation sur l'honneur certifiant que leur foyer n'est pas éligible à l'ADSL, le contrat d'abonnement à Internet choisi ainsi que les factures d'achat et d'installation de l'antenne. L'aide de 500 € est ensuite automatiquement versée.

Renseignement et envoi des dossiers :

Conseil général – Mission de coordination de l'aménagement du territoire
1 rue du Commandant Hugueny – 52000 Chaumont
Courriel : mission.coordination@haute-marne.fr

Le réseau de déchetteries à plein régime

Mis en service en 2006, le réseau de déchetteries permet de collecter et valoriser la plupart des déchets des particuliers et professionnels du département. Deux ans après, le bilan est plus qu'encourageant d'autant que 14 personnes, toutes issues de l'insertion, ont été embauchées pour en assurer l'entretien et le gardiennage.

Fin 2001, le Syndicat départemental d'élimination des déchets ménagers (SDEDM) lance l'idée de créer un réseau départemental de déchetteries qui comprendrait au total 11 unités fixes et 24 mobiles. Ce projet de taille, chiffré à trois millions d'euros, voit le jour un peu moins de cinq ans après, grâce au co-financement du Conseil général de Haute-Marne (20 %) et de l'ADEME (20 %) notamment.

Faciliter le geste de tri

Pour le SDEDM, l'objectif de départ est évidemment d'ordre environnemental puisqu'il souhaite lutter contre les dépôts sauvages et les décharges brutes en ouvrant aux habitants des espaces aménagés et gardiennés dans lesquels ils pourront, près de chez eux, déposer leurs déchets dans le but de les valoriser.

Pour rendre accessible ces structures et ainsi faciliter le geste de tri, le SDEDM a déterminé l'emplacement des déchetteries de manière à ce que la plupart des Haut-Marnais résident à moins de 11 km de l'une d'elles. Aujourd'hui, cela concerne 95 % de la population.

Réinsertion

A ce volet environnemental s'ajoute un pan social non négligeable puisque le fonctionnement du réseau nécessite



Ce qu'on peut y apporter

Les encombrants, gravats, métaux, déchets organiques, papiers, cartons, verre d'emballage, textiles, huiles alimentaires, huiles moteur, batteries, piles, pneus, déchets dangereux (peintures, solvants, etc.), l'amiante-ciment, les déchets d'équipements électriques et électroniques (électroménager, hi-fi etc.), palettes en bois, cartouches d'encre, téléphones portables et radiographies sont acceptés sur les déchetteries.

aujourd'hui la présence à plein temps de 14 personnes, toutes issues de l'insertion. Dès le départ, le SDEDM a souhaité confier le gardiennage et l'entretien des déchetteries à une entreprise de réinsertion. TTE, filiale de l'association haut-marnaise Tremplin 52, a remportée le marché et 13 Rmistes, bénéficiaires de l'Allocation spécifique de solidarité (ASS) ou personnes sans droit, ont ainsi été recrutés, formés puis embauchés en CDI. Un quatorzième gardien, dédié à la nouvelle déchetterie de Joinville, a rejoint les effectifs en mars 2008.

Plan B

En 2011, le SDEDM prévoit de renforcer son réseau de déchetteries en construisant 11 nouvelles unités fixes sur les secteurs d'Eurville-Bienville, Montigny-le-Roi, Bourmont, Eclaron, Rolampont, Châteauvillain, Fayl-Billot, Prauthoy, Doulevant-le-Château, Froncles et Rimaucourt/Saint-Blin. De plus, trois sites de déchetterie seront confortés sur les secteurs d'Arc-en-Barrois, Auberville et Poissons. Avec autant de nouvelles embauches en perspective...

Romane GOMAR

Les déchetteries en chiffres

Quelque 20 960 tonnes de déchets ont été collectées et valorisées en 2007 (soit 118 kg par habitant) ; c'est 11 % de plus que la première année.

TRI	DECHETTERIES	ORDURES MENAGERES RESIDUELLES
		
28 €/t tonne collecte + recyclage	110 €/t tonne collecte + traitement	211 €/t tonne collecte + incinération

Le coût par habitant est de 11 €/an. Il comprend l'exploitation du réseau, le transport et le traitement des déchets et l'amortissement des installations. Par comparaison, les déchets collectés et traités en déchetteries coûtent 110 € la tonne contre 28 € pour la tonne de tri sélectif et 211 € pour la tonne d'ordures ménagères résiduelles.

CONTACT : SDEDM - 9 RUE DE LA MALADIÈRE À CHAUMONT - 03 25 35 09 29.

Retour en images sur l'inauguration du Mémorial

11 OCTOBRE 2008.

En Haute-Marne, cette date restera dans les mémoires comme celle qui a vu une seconde rencontre franco-allemande se tenir à Colombey-les-Deux-Eglises. Ce jour-là, devant tous les médias français et européens, Nicolas Sarkozy, Président de la République, et Angela Merkel, Chancelière allemande, ont rendu hommage à leurs illustres prédécesseurs et initiateurs du couple franco-allemand, Charles de Gaulle et Konrad Adenauer.

En inaugurant officiellement le Mémorial construit par le Conseil général, avec le soutien de ses partenaires, les deux chefs d'Etat et de Gouvernement, ainsi que les nombreuses personnalités présentes, ont attesté de la valeur du projet, tant au niveau mémoriel que sur le plan culturel et pédagogique.

Au cours de cette journée exceptionnelle, plusieurs temps forts ont placé Colombey-les-Deux-Eglises et la Haute-Marne au cœur de l'Europe. Du salut aux armes au pied de la Croix de Lorraine à la conférence de presse franco-allemande dominée par l'actualité économique, en passant par le dévoilement de la plaque inaugurale du Mémorial, Ligne Directe vous propose un retour en images sur la journée du 11 octobre 2008.



L'album photo de du Mémorial

Accueil au pied de la Croix de Lorraine

Les premiers moments de la journée ont vu l'arrivée des personnalités dans la brume de Colombey-les-Deux-Eglises. Alors que la Garde républicaine a pris place sur le site pour rendre les honneurs aux chefs d'Etat et de Gouvernement français et allemand, Bruno Sido, Président du Conseil général et Pierre Mazeaud, Président de la Fondation Charles de Gaulle, attendent leurs prestigieux invités (1). Un peu plus tard, Nicolas Sarkozy et François Fillon accueillent Angela Merkel sur le parking du Mémorial. Ils se rendent ensuite ensemble sur le parvis de la Croix de Lorraine (2) où de nombreux officiels, dont Jacques Chirac (3), ont déjà pris place pour le salut aux armes. A l'issue de ce premier temps fort, la Chancelière allemande et le Président français prennent le temps d'échanger et de poser, en toute décontraction, avec des adolescents allemands dont la commune est jumelée avec Colombey (4).



l'inauguration

Vibrant hommage à Charles de Gaulle

Dans le hall du Mémorial, tout est prêt pour accueillir les représentants du couple franco-allemand. Alors que Nicolas Sarkozy et Angela Merkel découvrent les expositions permanentes et temporaires du Mémorial, les invités suivent leur parcours sur écran, attendant avec impatience le moment des allocutions officielles. Pierre Mazeaud, Président de la Fondation Charles de Gaulle et ancien Président du Conseil constitutionnel, est le premier à prendre la parole. Vient ensuite le tour de Bruno Sido qui témoigne de la reconnaissance de toute la Haute-Marne aux deux dirigeants venus inaugurer un équipement majeur pour la mémoire de la France et de l'Europe. Il rappelle également que le site de Colombey-les-Deux-Eglises s'est imposé comme une évidence pour faire mieux connaître aux jeunes générations la vie et l'œuvre du Général.

Dérogeant volontairement et symboliquement au protocole pour laisser à son homologue allemande l'honneur de parler en dernier, Nicolas Sarkozy prononce son discours en rappelant la prégnance et l'importance des valeurs du gaullisme dans l'Histoire de France. Et Angela Merkel de conclure en disant combien le peuple allemand est reconnaissant au général de Gaulle d'avoir contribué aussi activement à mettre un terme à des siècles de conflit et d'avoir pu engager, avec Konrad Adenauer, l'Europe dans un projet durable de coopération pacifique.

Les deux chefs d'Etat ont ensuite dévoilé la plaque inaugurale du Mémorial. Celle à côté de laquelle les invités et acteurs du projet se sont fait photographier pour immortaliser l'instant et l'aboutissement de plusieurs années de travail.





Colombey en effervescence

Dans le village, une foule impressionnante s'est massée pendant les discours officiels. Devant le cimetière et dans les rues, plusieurs milliers de personnes ont pris position dans l'espoir d'apercevoir les chefs d'Etat et de Gouvernement ou de leur serrer la main.

Après un dépôt de gerbe sur la tombe du Général de Gaulle, les dirigeants français et allemands partent à la rencontre des Haut-Marnais. Ils se livrent pendant de longues minutes à un bain de foule. Photos, autographes, paroles amicales ou enthousiastes célèbrent le retour du couple exécutif franco-allemand 50 ans après la rencontre entre De Gaulle et Adenauer.

Nicolas Sarkozy et Angela Merkel, touchés par cet accueil, remercient Bruno Sido pour l'organisation de la journée avant d'entamer une rencontre franco-allemande sur le thème de l'économie.

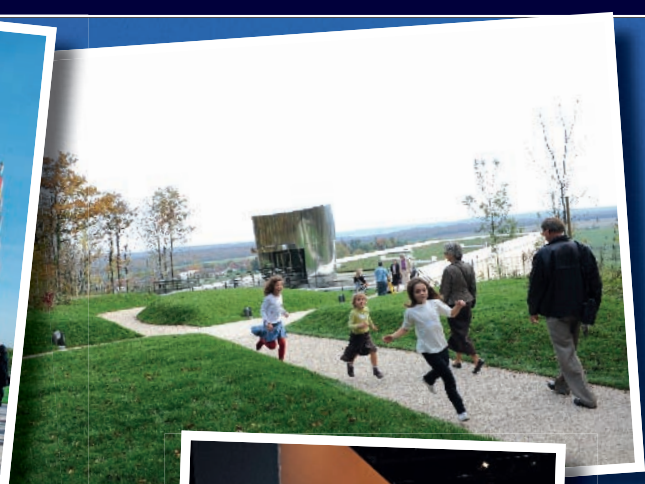
Conférence de presse à deux voix

De retour au Mémorial, les représentants des états français et allemand donnent une conférence de presse. De très nombreux journalistes les assaillent de questions. Nicolas Sarkozy et Angela Merkel répondent tour à tour. Les questions portent essentiellement sur la crise financière et les mesures que les Etats et l'Europe comptent mettre en place. Les réponses sont traduites en simultanée afin que les journalistes français ou étrangers puissent suivre toutes les déclarations.

Dès la fin de la conférence de presse, les journalistes regagnent la salle de presse spécialement aménagée pour rédiger leur article ou écrire leur commentaire. En quelques minutes, ce sont plus de 100 articles et reportages qui sont produits, mettant ainsi Colombey et la Haute-Marne à la une.



Deutsch-Französisches treffen
Rencontre franco-allemande
Colombey-les-Deux-Eglises - 11 octobre 2008



Fin d'une journée riche en événements

A l'issue de la conférence de presse, le cortège se prépare à ramener les chefs d'Etat et de Gouvernement. Les personnalités sortent une à une. Angela Merkel, attendue en Allemagne, prend congé rapidement tandis que le Président de la République, le Premier Ministre et les Sénateurs haut-marnais échangent sur les marches du Mémorial, face à une nuée de photographes. Nicolas Sarkozy et François Fillon évoquent encore les décisions prises ce 11 octobre puis le Premier ministre s'en va en adressant un signe sympathique à la foule.

Les architectes du projet posent au pied de leur plus belle réalisation. Le Mémorial est enfin inauguré.

La foule des grands jours

Le lendemain, dimanche 12 octobre, le Mémorial ouvre ses portes au public.

Près de 4 000 visiteurs, dont bon nombre sont haut-marnais, se pressent pour découvrir le Mémorial en primeur. L'impression est unanime malgré les visites que l'on doit un peu écourter pour satisfaire tout le monde : le Mémorial est un équipement formidable. Avis à ceux qui ne l'ont pas encore découvert !

Thomas ROUSSEZ



Mourad, un Haut-Marnais à l'Eurovision ?

Bragard d'origine, Mourad a déjà recueilli plus de 7 000 signatures sur son site Internet. Des encouragements pour représenter la France à l'Eurovision 2009, en Russie. Aujourd'hui, l'artiste compte sur le soutien de tous les Haut-Marnais. Portrait.



Réprésenter la France à l'Eurovision 2009. Un rêve qui prend forme pour Mourad. Un chanteur originaire de Saint-Dizier qui, depuis ses débuts, a tracé sa route. Pour rappel, il était monté sur la scène du festival Musical Eté de Saint-Dizier en juillet 2004 avec son ami Mario, un ex-star académicien. En quatre ans à peine, sa destinée a changé. En 2006, il se produit à la foire de Châlons-en-Champagne. Le Conseil régional de Champagne-Ardenne, dans le cadre d'échanges culturels, lui propose de partir en Russie. *"Je suis monté sur scène devant plus de 30 000 personnes à Orel, en Sibérie. A Kourgan, ce sont plus de 25 000 personnes qui ont assisté à ma prestation. Du jamais vu pour un artiste français !"*, souligne-t-il. Les concerts et les passages à la télévision russe s'enchaînent ensuite et ce en grande partie grâce à Internet. Le phénomène Mourad est lancé. *"Aujourd'hui, tous les média russes me connaissent. Bien plus qu'en France..."*. Mais la tendance devrait prochainement s'inverser. *"J'ai été contacté par*



Un clip a été tourné pour le site myspace de Mourad.

une grande chaîne de télévision française qui produit l'Eurovision", remarque-t-il. Car les chiffres parlent. Sur son site www.myspace.com/mouradb, plus de 7 000 personnes ont dit "oui" pour qu'il participe à l'Eurovision 2009 en Russie. *"Les messages par mail affluent chaque jour en nombre. Je mets un point d'honneur à répondre à chacun"*.

Le soutien de tous les Hauts-Marnais

Marcher dans les rues de Saint-Dizier aux côtés de Mourad est tout simplement incroyable. *"Les Bragards viennent spontanément m'encourager. Certaines personnes croient que je suis déjà qualifié pour l'Eurovision"*, affirme-t-il. Un événement qui serait l'occasion de faire connaître la Haute-Marne dans le monde et de donner une image positive de Saint-Dizier. *"Ce serait la première fois qu'un Haut-Marnais se présente à une telle manifestation. Je souhaite créer un élan dans le département et démontrer qu'il existe en Haute-Marne de vrais talents. Mon projet est en très bonne voie"*, observe-t-il. Mourad est donc fier

Des encouragements en nombre

Sur son site, Mourad recueille des témoignages très sympathiques.

"Bravo à toi Mourad, très belle voix et très jolies chansons. Tu as tout mon soutien".

"Bravo Mourad pour les émotions que tu nous transmits et bravo à Nasceir pour la musique qui nous transporte! Bonne chance pour l'Eurovision".

"Salut Mourad ! Ca fait plaisir de voir que tout marche bien pour toi. Comment pourrait-on se procurer ton album? A bientôt peut être sur le bord de ta route".

"Bonne réussite dans ta carrière et gros bisous tous pleins. Ton site est très beau. Bravo et bonne continuation".

de ses origines. *"Dès que je peux, je parle de manière positive de Saint-Dizier et du département. Je dispose de vrais arguments pour être sélectionné à l'Eurovision"*, appuie-t-il. Des arguments comme le soutien du fils de Jo Dassin, des média internationaux (russes, anglais et allemands) et le succès du titre du premier album, "Sur le bord de ta route" qui bat tous les records de téléchargement. Un titre composé avec son complice de toujours Nasceir Chéhida. Les deux hommes se retrouveront peut-être à Moscou en 2009. Grâce à l'appui de tous les Haut-Marnais. Alors, *"Mourad veut l'Eurovision 2009. Dites oui à sa candidature en cliquant"* sur son site Internet.

Frédérique DAOUST



Sur scène, en Russie, avec Nasceir Chéhida.

Une mob' pour bien démarrer

Depuis plus d'un an, l'Atelier mob' service propose aux personnes en insertion la location d'un deux-roues afin de faciliter leur recherche d'emploi ou leurs débuts professionnels. Mode d'emploi.

Né en 1992 sur l'initiative de la mairie de Chaumont et de l'Union française des œuvres laïques d'éducation physique (UFOLEP), l'Atelier mob visait d'abord à sensibiliser les jeunes aux sports mécaniques tout en leur permettant de s'investir dans une association. Mais au fur et à mesure, la fréquentation baisse et le lieu finit par tomber en désuétude. Fin 2006, le local de la place de la gare retrouve une dynamique lorsqu'une mission d'un genre nouveau lui est confiée : la location et la gestion d'un parc de deux-roues. Aidé par différents partenaires locaux, l'UFOLEP acquiert une dizaine de machines et du petit matériel pour en assurer l'entretien et le fonctionnement. Parallèlement, Jean-Louis, ex-animateur de l'Atelier, reprend du service. Les locations démarrent en mars 2007. Le principe est simple : fournir à moindre coût un moyen de locomotion aux personnes en recherche d'emploi ou exerçant des missions de courtes durées afin de faciliter leurs démarches d'insertion. Pour 1 € par jour et un chèque de caution de 40 ou 70 €, toutes les personnes de plus de 16 ans peuvent bénéficier de ce service à condition d'avoir été envoyées par un des organismes partenaires (lire en encadré).

**Quelque
17 000 km
parcourus**

Ludovic est l'un des 33 bénéficiaires de ce service. Comme la majorité d'entre eux, il a besoin d'un moyen de transport pour aller travailler. Envoyé par l'Association haut-marnaise au service

de l'insertion des travailleurs handicapés en entreprise (AMSITHE), il vient aujourd'hui prendre possession de son deux-roues. *"Je vais faire les vendanges dans l'Aube. J'irai en mobylette tous les jours"*, explique le jeune homme. Etant donné que c'est une première pour lui, Jean-Louis lui fait passer un test de sécurité routière, à quelques encablures de la place Charles de Gaulle, pour s'assurer qu'il maîtrise les rudiments du code de la route et de la conduite. Retour à l'Atelier une dizaine de minutes plus tard, l'animateur donne ses derniers conseils. *"Pense à bien faire ton mélange, Ludo. Il faut aussi que t'aies le réflexe avant de démarrer de regarder si tes feux marchent"*,



préconise avec bienveillance Jean-Louis. En un an, l'homme aura ainsi conseillé une trentaine d'individus, plutôt jeunes (la moyenne d'âge est de 28 ans) et en majorité des hommes même si les femmes représentent un tiers des locations. D'ailleurs, quatre scooters leur sont spécialement réservés car ils sont plus simples d'utilisation. Tous ces cyclomotoristes réunis ont parcouru pas moins de 17 000 km en un an. Autant dire que le concept rencontre un franc succès. Cerise sur le gâteau, il sera prochainement étoffé par un service de prêt gratuit de vélos.

Romane GOMAR

Les organismes partenaires

Plusieurs associations ou institutions basées à Chaumont participent à ce projet solidaire.

ANPE : 2 rue de Bourgogne – 03 25 35 38 28.

Mission locale : 46 rue Victoire de la Marne – 03 25 32 23 00.

Circonscription d'action sociale du Conseil général : 7, rue Eugène Issartel – 03 25 02 89 58

Service du développement social de la Ville de Chaumont : 24, avenue du Général Leclerc – 03 25 03 26 88.

Association départementale prévention jeunesse (ADPJ) : 7/01 rue Robespierre 03 25 03 54 88.

AMSITHE : 7, rue de la Maladière – 03 25 02 29 10

Les partenaires financiers : l'association Droit des femmes, la Caisse d'Epargne, le Conseil général et le Conseil régional, la Préfecture, la Ville de Chaumont, la Mission locale.



Des idées de cadeaux sur le tresorslingons.com



Sarah Bernhard vient de créer un site de vente en ligne de produits du terroir de Haute-Marne et des contrées voisines. Idéal pour réaliser quelques courses de fin d'année. L'adresse :

www.tresorslingons.com

Dynamique, passionnée, volontariste, Sarah Bernhard déborde d'idées et d'enthousiasme. Née en Allemagne, cette jeune femme de 24 ans a grandi en Alsace et est arrivée en Haute-Marne, à Fresnoy-en-Bassigny, en février 2007.

Après la recherche d'un emploi dans l'aménagement du territoire, elle réfléchit à une activité autour d'Internet et des produits du terroir. L'idée est de vendre en ligne des produits locaux et de valoriser les artisans qui les élaborent. Afin de récolter des informations, elle se rapproche des trois Chambres consulaires et en particulier de la Chambre d'Agriculture qui travaille sur le sujet et sensibilise les producteurs aux opportunités d'Internet.

Ensuite, tout s'accélère pour Sarah Bernhard : une étude de marché encourageante, la réalisation d'un site pratique et accueillant et la mise en ligne des premiers produits en septembre dernier. Aujourd'hui, le catalogue de



www.tresorslingons.com compte une vingtaine de producteurs pour plus de 200 produits originaux.

Une chance pour les producteurs

Le catalogue est actualisé chaque semaine. A l'origine, les produits mis en ligne étaient essentiellement issus de Haute-Marne. Après une prospection fouillée de Sarah Bernhard, ils viennent désormais d'une zone élargie avec une partie de la Haute-Saône, des Vosges, de la Côte-d'Or et de l'Aube soit exactement le territoire des Lingons, d'où le nom du site...

La sélection des producteurs s'effectue à partir de critères simples. Ils doivent être de "vrais artisans", au sein d'une entreprise familiale, avec de petits volumes de productions. Sarah Bernhard choisit des produits très recherchés et spécifiques qui viennent de personnes qui adorent ce qu'elles font, qui aiment en parler, et qui ne veulent pas se retrouver dans les grandes surfaces. Les exemples de produits originaux ne manquent pas : ketchup ou moutarde au cassis, apéritifs de Florence Pelletier, rillettes et civet de



bison... Actuellement, le champagne rosé, la confiture de rhubarbe au jus de cassis et la fondue de champignons au chaource rencontrent un réel succès.

Une chance pour les consommateurs

Le site conçu par Sarah Bernhard se veut "attractif, propre et professionnel". Les produits ont droit à une description poussée et une présentation originale. Le tout est illustré de photos et de recettes. Tout est fait pour satisfaire un public avisé qui souhaite des produits précis et authentiques. Une fois sur le site, il ne reste au client qu'à effectuer sa commande par Internet. Sarah Bernhard se charge des expéditions. Les derniers colis expédiés sont ainsi partis pour Angers, l'Alsace ou Paris. Le terroir local s'exporte bien !

Pour la clientèle haut-marnaise, il est possible, après la commande, de cocher la case "remis en main propre" et de retirer le colis à Fresnoy et, bientôt, à Langres et à Chaumont. Les fêtes de fin d'année sont l'occasion idéale de se laisser tenter...

Frédéric THEVENIN

Un blog recettes

Pour les amoureux de bonne cuisine, Sarah Bernhard a intégré au site www.tresorslingons.com, un blog de recettes. A l'occasion de concours organisés périodiquement, les visiteurs vont pouvoir proposer leurs recettes originales autour d'un thème précis et seront soumis au vote des autres. Le gagnant recevra un panier garni.

Chambre à four et pain au levain

A Peigney, Marie-Pierre Deletraz invite à découvrir la chambre à four de sa maison paysanne, Le Chanteau, et à s'initier à la fabrication du pain au levain pur, pétri et façonné à la main, et cuit au four à bois. A travers l'association "Gens de Pays guide du Terroir", dont elle est membre, elle fait partager aux curieux quelques heures de convivialité autour de son four à pain.



Une quinzaine d'enfants réunis autour d'elle, Marie-Pierre Deletraz explique le déroulement de la journée : le pétrissage manuel de la pâte, la levée, le façonnage, la seconde levée, la mise en chauffe du four, la cuisson sont autant d'étapes à respecter pour faire un bon pain au levain. La recette est écrite au tableau, mais tout est prévu pour ceux qui ne savent pas encore lire, sur les verres-mesureurs, des marques aux crayons guident les plus jeunes. Ainsi à chaque visite, l'hôte s'adapte à ceux qu'elle accueille, des enfants, des adultes, des personnes âgées, venus en groupe ou en famille. Ensemble, durant toute une journée, ils redonnent vie au petit patrimoine bâti des maisons paysannes.

Pour apprendre à faire le pain au levain

Marie-Pierre Deletraz accueille tous ceux qui sont curieux de retrouver le goût et surtout la recette du pain d'antan. Elle reçoit tous les premiers week-end du mois sur inscription pour les particuliers ou les familles et propose des accueils le week-end ou en semaine pour les groupes constitués. Ils suffit de réserver. 3 prestations différentes sont proposées, avec des contenus adaptés à tous les publics, des plus jeunes au plus anciens.

Contact : Marie-Pierre Deletraz
à Peigney – 03 25 87 63 94

Courriel : lechanteaupeigney@yahoo.fr
Site Internet : www.lechanteau.fr

Au Chanteau, chacun met la main à la pâte

Autrefois, chaque semaine une famille du pays cuisait le pain pour la messe dominicale. De cette boule de pain on prélevait trois parts, l'une pour le pain béni, la seconde pour la semaine du curé et la dernière, le "chanteau" pour passer le relais à la famille qui ferait le pain la semaine suivante. Ici comme autrefois, chacun met la main à la pâte. Ceux qui viennent apprendre à faire leur pain, repartent avec leur production sous le bras. Mais c'est toujours au rythme du pain, que la journée se déroule. Les levées qui durent en principe trois heures laissent le temps pour un pique-nique, un atelier poésie, une histoire sur le pain, des dictons ou... une course en sac à farine.

Promotion d'un savoir-faire traditionnel

"Les fours à pain ont longtemps été l'âme de nos communautés villageoises. En pétrissant, nos anciens savaient qu'ils tenaient entre leurs mains les quatre éléments nécessaires à l'équilibre naturel de la vie : la terre par le grain, l'eau, l'air et le feu. Les fours ne demandent qu'à faire briller nos yeux, frémir nos narines à l'odeur du bon pain chaud et allécher nos papilles de la saveur des plats traditionnels" explique Marie-Pierre Deletraz avec passion. A travers son savoir-faire traditionnel qu'elle transmet avec cœur, elle participe aussi et surtout à la valorisation d'un patrimoine. C'est ce



qui a d'ailleurs motivé en priorité son projet, né il y a cinq ans. "Je voulais donner l'envie aux gens de conserver leur vieux four à pain" confie-t-elle.

Parions que ceux qui en possèdent un, lui redonneront vie après avoir rencontré Marie-Pierre. Pour les autres, le Chanteau c'est aussi l'éveil des sens, l'envie d'apprendre et de transmettre, d'observer, de prendre son temps, et de manger du bon pain bio !

Hélène LALOUX

Toujours plus fleurie

La Haute-Marne est réputée auprès des amoureux de la flore pour ses orchidées rares et colorées. Mais ces espèces protégées ne font pas à elles seules le charme floral du département. Bon nombre de communes participent et se distinguent au concours de fleurissement des villes et villages. Cette année, sept nouvelles communes peuvent arborer le célèbre panneau distinctif.

Pour mémoire, 44 communes étaient déjà détentrices d'un label des "villes et villages fleuris". Elles étaient classées hors concours pour cette édition 2008. Elles sont identifiables grâce au panneau "Ville ou village fleuri". Sur celui-ci, un nombre de fleur atteste de leurs efforts en matière de fleurissement et du goût avec lequel elles composent leurs massifs.

13 COMMUNES SONT CLASSÉES "1 FLEUR" :

Bayard-sur-Marne et ses communes associées : Gourzon, Laneuville à Bayard, Prez-sur-Marne
Blaisy
Chamarandes-Choignes
Courcelles-sur-Blaise
Dommarien
Droyes
Fayl-Billot
Flammerécourt
Gilley
Suzannecourt
Thivet
Tronchoy
Viéville

13 COMMUNES SONT CLASSÉES "2 FLEURS" :

Chalindrey
Corgirnon
Froncles
Illoud
Laferté-sur-Aube
Lanty-sur-Aube
Poissons
Puellemontier
Vaudrémont
Vaux-sous-Aubigny
Vicq
Voillecomte
Vouécourt

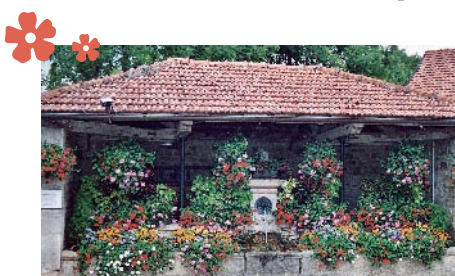
17 COMMUNES SONT CLASSÉES "3 FLEURS" :

Arc-en-Barrois
Blécourt
Bologne
Bourbonne-les-Bains
Chaumont
Esnouveaux
Joinville
Langres
Louvemont
Marnay-sur-Marne
Montier-en-Der
Nogent
Noidant-le-Rocheux
Orcevaux
Rouvroy-sur-Marne
Saint-Dizier
Soncourt-sur-Marne

1 SEULE COMMUNE EST CLASSÉE "4 FLEURS" : Montsaon

Pour le concours départemental 2008, 22 communes étaient inscrites. Elles ont été visitées par le jury départemental. Parmi elles, 9 ont été retenues et proposées au jury régional afin que celui-ci statue sur l'attribution d'un label "une fleur".

Après le passage du jury régional, sept de ces neuf communes ont eu le plaisir de se voir récompensées. Désormais ce sont donc 51 communes du départe-



Les bâtiments publics aussi

Au concours des villes et villages fleuris, les communes peuvent prétendre à un label pour l'ensemble de leur fleurissement, mais elles peuvent aussi recevoir des distinctions pour certains de leur bâtiment en particulier.

Les mairies, comme à Breuvannes-en-Bassigny, ou les lavoirs, comme à Blécourt et Arc-en-Barrois, sont souvent l'objet d'attentions particulières de la part des horticulteurs.



Plus rares sont les casernes de pompiers décorées. Celles de Montier-en-Der et Langres ont pourtant été remarquées et primées. Sans doute n'ont-elles pas éprouvé de difficulté à pérenniser leur fleurissement grâce à des dispositifs d'arrosage très performants, composés de leurs lances à incendie et autres tuyaux...

ment, soit 1 commune sur 10, qui ont intégré ce label très couru.

Bravo aux communes de :

Bourdons-sur-Rognon
Brottes
Longeau-Percey
Montreuil-sur-Blaise
Semilly
Valcourt
Villiers-en-Lieu

A noter que le jury régional a également décerné un prix d'encouragement régional aux communes de Belmont et Chalvraignes.

Enfin, 2 villages ont été promus grâce à leur mobilisation pour le fleurissement de leurs rues. Bayard-sur-Marne et ses communes associées (Gourzon, Laneuville à Bayard, Prez-sur-Marne) et Gilley sont "montées en grade" et affichent désormais "deux fleurs" sur les panneaux d'entrée de village.

L'art de filmer les gestes

Filmer au plus près de la réalité des arts et techniques, tel est l'objectif permanent de Gérard Leblanc et Catherine Guéneau de Médias Création Recherche. Ce qui fait la particularité de ces réalisateurs haut-marnais, c'est l'art qu'ils ont de poser leur caméra sur les créateurs dans leurs rapports avec la matière.

Des spécialistes du film documentaire

Campés sur les remparts lingons, deux spécialistes du cinéma se sont lancés dans la mise en valeur des savoir-faire en terre haut-marnaise. Écrivain du cinéma, le réalisateur Gérard Leblanc est professeur à l'Ecole nationale supérieure Louis-Lumière tandis que la thésarde Catherine Guéneau n'en finit pas de s'investir en cinématographie.

Leur arrivée sur le plateau à la suite d'un coup de cœur remonte à 2002. Du haut de leur studio perchoir, ils posent leur premier regard sur les gestes d'art en 2004 à la suite d'une commande et, de là, ils vont produire une série de documentaires : *Osier vole* (créateur vannier), *Couleurs en lumière* (vitrailliste), *Les bijoux indiscrets* (joaillier, émailleur), *La patine des siècles* (ébéniste), *Langue de bois* (créateur de stylos en bois), *Au grès des formes* (céramiste), *Par-dessus la tête* (modiste), *Au fil du temps* (relieur).

Restituer une réalité avec esthétique

Tout un fromage de Langres, au profit des fromagers de l'AOC et *L'âme du cochon* pour défendre l'esprit d'un village (Esnoms-au-Val) relèvent de la même démarche. Leur axe de travail ? "L'universel !", répond avec sagesse Gérard Leblanc. Il y a des valeurs, des symboles qu'ils savent filmer, souligner pour les faire partager et les préserver. Leur exigence en matière de documentaire - à savoir : restituer une réalité et valoriser tout l'art du geste - profite au spectateur



qui se retrouve en face à face avec l'artisan. C'est un long travail d'observation, de relationnel, de tournage et de montage, mais quel résultat !

Des heures de tournage en perspective

Alors que trois de leurs films sont projetés au Festival international de l'image des métiers à Pézenas, ils en présentent deux en avant-première aux Journées des métiers d'art à Langres : *L'écorce des pierres* (la taille des pierres de Langres) et *Vous n'y couperez pas !* (la coutellerie nogentaise). Là, deux genres différents et une réalisation d'exception ! Dans l'un, on caresse la carapace de la citadelle et les façades des édifices (un film à faire aimer Langres), dans l'autre, on pénètre incognito dans l'atelier d'Emile Drouin, coutelier nogentais de grande renommée, pour y observer les détails de la fabrication de ses œuvres.

Médias Création Recherche nourrit un beau projet pour 2009 : l'ensemble des films de la collection "Gestes d'Art" sera diffusé sous forme d'un livre DVD, intitulé "Les yeux au bout des doigts".

Au programme également : un tournage



sur l'agriculture biologique, puis filmer des gestes industriels innovants, et surtout réaliser un long métrage sur la ville de Langres, à laquelle Gérard Leblanc et Catherine Guéneau sont véritablement accrochés.

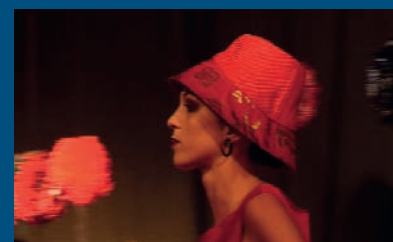
Michel THENARD

CONTACT : MÉDIAS CRÉATION RECHERCHE
11, RUE TASSEL - 52200 LANGRES
03 25 87 35 48

www.mediascreationrecherche.com
mediascreation@club-internet.fr

Par-dessus la tête

Dans son "Atelier 7" à Riaucourt, Marie-Line Delacroix, modiste, crée des chapeaux inventifs destinés à tous les usages festifs, utilitaires au quotidien ou de décoration. Ses recherches de tissus se combinent harmonieusement à celles des formes et des couleurs. Elle est la vedette d'un des films de Médias Création Recherche.



Lettres d'un poilu

Le cercle généalogique de Saint-Dizier Der et Perthois partage la passion de la généalogie et de l'histoire. Pendant plusieurs mois, le cercle s'est penché sur les lettres qu'un poilu, né à Hoëricourt, envoyait à sa femme depuis le front. Avec la disparition du dernier poilu français en mars 2008, ces lettres constituent désormais de précieux témoignages de la Grande Guerre.

60. C'est le nombre de lettres qui ont été écrites par Adéodat Didron à son épouse, entre le 27 décembre 1914 et le 1^{er} août 1915. Des lettres qui sont devenues bien plus qu'un simple échange de correspondance entre un mari et sa femme. Elles permettent de suivre le parcours d'un homme devenu soldat dans la plus horrible des guerres.

Un poilu haut-marnais

Adéodat Didron est né en 1876 à Hoëricourt (une commune aujourd'hui disparue, rattachée à Saint-Dizier en 1951). Il était certainement marchand de vin, et vigneron. Une vie ordinaire. Puis la guerre est arrivée et il a pris le matricule 697. Parti pour Nevers fin décembre 1914, il y prend une nouvelle adresse : Adéodat Didron, 14^e compagnie, 1^{re} escouade, 52^e territoriale, avant d'être envoyé au front, dans les tranchées d'Artois, autour du pays de Carancy. A son arrivée, son adresse, comme celle des autres poilus, est restée plus confidentielle à cause de la censure militaire. Les enveloppes et cachets indiquent "279^e infanterie, 20^e Compagnie, secteur postal 128". Sur le front, Adéodat Didron a écrit deux à trois lettres par semaine. Des lettres comme un fil fragile pour s'accrocher à la vie et qui racontent huit mois de vie et de mort, de batailles, de doutes,

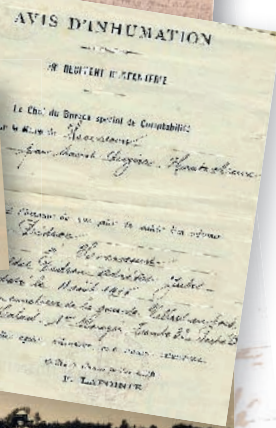
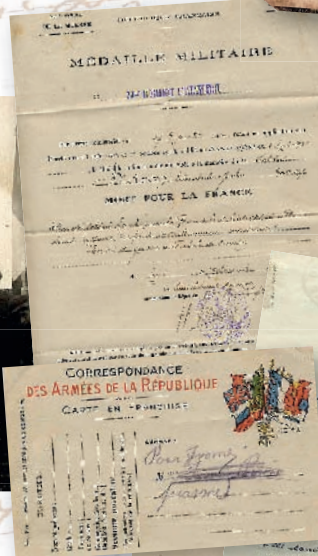


Le monument aux morts d'Hoëricourt, le fils d'Adéodat est à gauche avec un chapeau.

de pleurs et d'espoirs aussi.

Au fil des lettres

Forts en émotion, ce sont ces petits moments de vie ou de survie que le cercle généalogique de Saint-Dizier Der et Perthois a décidé de mettre en lumière. Après avoir reçu les lettres et photos de Geneviève Stumpf, née Didron, la fille d'Adéodat, le cercle généalogique s'est attaché à lire ces textes un à un. A travers les lettres, on ressent l'horreur de la guerre. Chaque ligne décrit un enfer avec des cadavres à ne plus savoir qu'en faire. L'appréhension de la mort, Adéodat Didron vit avec. Elle enfle à mesure que le temps et les obus passent, avec cette folle sensation de lui échapper comme par miracle. Adéodat a été tué



le 4 août 1915. Ironie du sort, il était à quelques jours de goûter à sa première permission. Pour honorer la mémoire de ce poilu et, à travers lui, de tous les autres, un recueil et une exposition ont été réalisés en collaboration avec le Souvenir français.

Manuela SZCZYRBA

Survivre dans les tranchées

Les lettres d'Adéodat Didron témoignent de la difficulté de vivre au front. Jour après jour, c'est une lutte pour survivre et rester propre. Les poilus souffrent d'une hygiène déplorable. La quête de l'eau pour se laver devient une obsession, se raser la tête pour lutter contre les poux un impératif.

Paradoxalement, la vie s'organisait. Après trois jours de tranchées, les soldats avaient droit à trois jours de repos. Adéodat Didron explique que les poilus improvisaient alors quelques concerts et confectionnaient des objets de toutes sortes avec ce qu'ils avaient glané sur les champs de bataille.

CONTACT : CERCLE GÉNÉALOGIQUE
SAINT-DIZIER DER ET PERTHOIS
YVES LACORDAIRE - 03 25 05 17 86.
PERMANENCE 2 JEUDIS PAR MOIS
À CHANCENAY.

L'EXPOSITION RÉALISÉE PAR L'ASSOCIATION
SERA VISIBLE À L'OFFICE DE TOURISME DE
SAINT-DIZIER DU 15 AU 31 JANVIER 2009.
LE RECUEIL CONTENANT LES LETTRES
D'ADÉODAT DIDRON EST DISPONIBLE
AUPRÈS DU CERCLE GÉNÉALOGIQUE.

L'éternelle jeunesse de La Chaumontaise

Elle a 125 ans, mais pas une ride. Le 13 novembre dernier, La Chaumontaise, plus vieille association sportive haut-marnaise (et qui n'a jamais changé de nom), a officiellement soufflé ses bougies d'anniversaire. Portrait d'une dame toujours aussi rayonnante.

A l'angle de la rue Gagarine et du lycée Charles-de-Gaulle à Chaumont, ils coulent des jours heureux, dans leur salle spécialisée presque flamboyante neuve. Enchaînement saltos, vrilles et soleils, travaillent leur souplesse, s'agitent sur des rythmes hip-hop, apprennent à se repérer dans l'espace. Tout jeunes et gymnastes seniors se croisent et se mélangent, comme un clin d'œil à l'histoire de l'association, qui s'érige fièrement comme la plus vieille de la ville et même du département (en gymnastique).

Plus gros club de la région

Elle a beau avoir soufflé ses 125 bougies le 13 novembre, La Chaumontaise, seule association de gymnastique de la ville, affiliée à la Fédération française a gardé toute sa fraîcheur. Le sport, mine de rien, ça conserve...

Avec plus de 500 licenciés, une dizaine d'activités enseignées, une cinquantaine de bénévoles qui s'activent tout

au long de l'année, et deux salariés, La Chaumontaise savoure chaque année sa réussite. *"En Champagne-Ardenne, nous sommes le plus gros club. Sur le millier de licenciés que compte la Haute-Marne, nous en possédons la moitié. Au niveau national, nous pointons au 35^e rang sur 1600 structures"*, explique Patrick Colson, président du club mais aussi du Comité départemental et vice-président du Comité régional de gymnastique. Mais plus que tout cela, c'est le plus fidèle et l'un des plus anciens licenciés du club chaumontais. *"Je ne compte plus les années ici. Ma première licence doit remonter aux années 50"*, lâche-t-il dans un sourire.

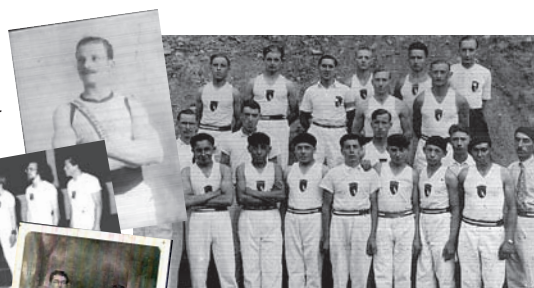
Georges Issartel, ce grand monsieur

A l'heure où les jeunes zappent d'un sport à l'autre, où les bénévoles fuient, La Chaumontaise semble, elle, tenir solidement la barre. Des coups durs, elle en



L'équipe féminine de la Chaumontaise, 3^e au championnat de France Critérium en 2006.

a déjà traversés. Mais à chaque fois, de ces périodes difficiles et sombres, de ces équilibres financiers parfois précaires, elle en est ressortie plus forte. Comme quand Georges Issartel, sans contester l'un des très grands messieurs de l'histoire du club,



reprit les choses en main, dans les années 60. *"Ça n'allait pas fort. Il y avait eu un conflit de génération et les garçons étaient partis avec le moniteur de l'époque qui avait fondé un club concurrent dans la ville. Malgré tout, on a maintenu notre activité, avec les filles. Et Georges Issartel, trésorier et secrétaire très organisé et rigoureux, a redressé le tir. Il a été d'une efficacité remarquable durant une vingtaine d'années"*, raconte Patrick Colson. *"Il a sans aucun doute sauvé le club !"* 40 ans plus tard, la Chaumontaise est toujours là et affiche une forme quasi olympique.

Alex DESJARDINS

Une nouvelle salle comme nouveau tremplin

Dans la plus belle salle spécialisée de tout le Grand Est dont elle a hérité fin 2005, l'association a pris un nouvel envol. *"C'est un outil de travail formidable, qui nous a permis de diversifier encore davantage nos activités et d'accueillir dans des conditions idéales nos licenciés, qui sont passés de 300 à 500 environ"*, note Patrick Colson. Dans la



salle spécialisée, baptisée "Gaston Mounier" l'an dernier, en hommage au gymnaste chaumontais le plus talentueux de l'histoire puisqu'il participa aux Jeux Olympiques de Londres, La Chaumontaise a trouvé son bonheur. Après tant d'efforts, elle méritait bien ça.



Démocratie de proximité

Groupe Majorité départementale

Soutenir les entreprises haut-marnaises

Alors que l'économie réelle est de plus en plus affectée par la crise financière et que bon nombre de grands groupes annoncent des périodes de chômage technique ou une réduction de leurs effectifs, l'action pour soutenir les entreprises haut-marnaises est plus que jamais nécessaire.

Le Conseil général est décidé à jouer pleinement son rôle dans le domaine de l'économie. D'une part, en maintenant un fort niveau d'investissement en 2009 et en proposant ainsi aux entreprises bon nombre d'appels d'offre de nature à soutenir leur activité ; d'autre part en réduisant encore le délais de paiement des factures. La majorité départementale est en effet particulièrement attentive au maintien du niveau de l'activité économique et de l'emploi.

Ainsi, la Haute-Marne accompagne, au profit de ses acteurs économiques locaux, les efforts faits par le Gouvernement. L'énergie dont le Gouvernement fait preuve pour endiguer les conséquences de la crise financière, tant au niveau international (avec les initiatives proposées aux membres du G7 et du G20), qu'au niveau national (avec les facilités de prêt offertes aux entreprises qui continuent d'investir notamment) doit être saluée et soutenue. Car c'est bien grâce à une convergence de moyens que les effets de la politique économique mise en place se révéleront plus rapidement positifs.

Groupe des indépendants

Dans ce monde en émoi par les crises financière et économique, le combat inlassable de sœur Emmanuelle aux côtés des plus pauvres a fait l'objet d'un hommage unanime.

Au moment où quelques milliers se sont enrichies impunément par la spéculation, notre véritable hommage à sœur Emmanuelle n'est-il pas de tirer les leçons de son histoire d'amour avec les pauvres de ce monde ? N'est-il pas de nous interroger sur le déséquilibre qui marque notre univers : d'un côté, l'énergie que l'on dépense pour la richesse et le confort, et de l'autre l'insécurité absolue sur les besoins élémentaires de l'existence : manger, boire de l'eau, se soigner, apprendre à lire et à écrire ?

Face à la globalisation de l'économie, il faut réorganiser le travail pour répondre à la précarité imposée. Face aux menaces écologiques, il faut penser un développement durable qui n'épuise plus les ressources en eau et en hydrocarbures, qui ne contribue pas au réchauffement climatique, qui ne dégrade pas les sols... Mais c'est avec les plus pauvres qu'il faut réfléchir à l'écologie, à la paix, à l'économie.

Dans son testament, sœur Emmanuelle nous dit avec enthousiasme : *"Je tiens à vous dire un merci bondissant de reconnaissance pour ce que vous avez fait et ferez encore, je le sais, pour nos milliers d'enfants en difficulté à travers le monde. Grâce à vous, ils deviennent des citoyens debout et heureux."* Voilà qui devrait nous inspirer au moment de reconstruire le système financier et économique mondial : Rendre meilleur et plus heureux chaque citoyen de notre planète terre !

Jean LIPP

Groupe Socialiste et républicains

Trouver les moyens de sa politique

Pour boucler le budget 2009, le Président du Conseil général doit trouver 4 millions d'euros, tout en prévoyant 15 millions d'euros d'emprunt.

Nous lui demandons expressément de ne pas augmenter les impôts, comme l'a décidé le Conseil régional dans sa dernière séance budgétaire. En effet, par les temps (de crise) qui courent et qui vont largement entamer toutes embellies sur l'année 2009, les impôts locaux ne doivent pas être la variable d'ajustement pour équilibrer notre budget départemental. Nous proposons une réduction de certains investissements et une meilleure recherche de cofinancements pour d'autres.

De plus, si sur certains projets nous avons le devoir d'aller chercher des investisseurs privés, comme par exemple "Animal Explora", sur d'autres, nous devons assumer nos responsabilités et mettre les moyens nécessaires afin de garantir le service public de qualité et accessible à tous. Nous pensons en tout premier lieu à notre politique de financement des maisons de retraites (EPHAD). Notre assemblée a décidé, trop vite, de ne plus accorder de subvention pour la création de tels équipements. Il faut revoir notre copie, sinon nous aurons à terme des établissements trop chers pour les capacités contributives de nos concitoyens.

Là encore, il nous faudra trouver les moyens de notre politique.

Groupe Communiste

LA BOURSE ou la VIE

La crise... Le gouvernement et ses relais départementaux n'ont que ce mot à la bouche. Serrez-vous encore la ceinture. On va travailler jusqu'à 70 ans, y compris le dimanche. Les jeunes pointeront encore plus à l'ANPE. C'est le monde à l'envers. L'UMP parle de "moraliser" le capitalisme. Autant vouloir apprivoiser un requin. C'est le système - obsédé par les profits, la rentabilité et l'enrichissement sans limites de quelques-uns - qui est en cause.

Les caisses sont vides ? Mon œil !

Bas salaires, petites retraites, coupes sombres pour la santé, l'emploi et les services publics ont des répercussions directes en Haute-Marne : l'UMP y a les pleins pouvoirs. Le désert avance. Le seul avenir qu'on nous propose : une gigantesque poubelle nucléaire.

L'argent coule à flots !

SARKOZY, CHATEL, SIDO nous disent que les caisses sont vides. Mensonges ! On trouve des milliers de milliards (sans contrepartie) en quelques jours pour les banques et les spéculateurs. A quand 9 milliards pour le SMIC à 1 500 euros ou 7 milliards pour boucher le trou de la Sécu ?

Remettre l'Etre Humain au cœur de la vie !

Plutôt que la bourse, il faut privilégier la vie. L'augmentation des salaires, l'éducation, le développement des services publics, les dépenses utiles aux femmes et hommes sont des solutions et non des problèmes. Les élus communistes appellent les forces de gauche et les citoyens à se mobiliser pour de vraies solutions à la "crise".

Marcelle FONTAINE
Jean Luc BOUZON



Bistrot de Pays : appel à suggestions !

A travers le Pays de Chaumont un réseau sympathique de cafés s'est développé. Après une année d'existence, le réseau des "Bistrots de Pays" connaît une notoriété grandissante.

Ces établissements permettent d'assurer les services de proximité dans leur commune (dépôt de pain, livraisons,...), de mettre à disposition une information touristique sur le territoire haut-marnais, de promouvoir les produits du terroir à travers des assiettes ou des menus spécifiques et organiser des animations.

Bien ancrés dans leurs communes, à Vignory, Viéville ou Vesaigues par exemple, les Bistrots de Pays ont déjà proposé à la population locale comme aux touristes de nombreuses animations : soirées à thèmes, concerts, expositions, conteurs... dans une ambiance chaleureuse et conviviale.

Afin de renouveler ces expériences très appréciées, le Pays de Chaumont, animateur du réseau, souhaite assister les bistrotiers dans leurs recherches de nouvelles animations et soirées. Il invite donc les habitants et intervenants potentiels à lui faire part de leurs suggestions.

Contact : Pays de Chaumont - 4 bis avenue du souvenir français - 52 000 Chaumont - 03 25 31 67 37 - Courriel : pays.chaumont.orac@neuf.fr



Transports en Pays de Langres, un service pour tous

Avec l'accord du Conseil général, organisateur des transports en commun sur le département, le Syndicat mixte de transports du Pays de Langres (SMTPL) assure un service de transports sur son territoire. 17 lignes régulières ou à la demande existent et permettent aux habitants qui ne possèdent pas de moyen de locomotion de se déplacer. Se rendre sur le marché ou à un rendez-vous médical reste ainsi possible, même pour les habitants des villages. Une façon de maintenir le lien social dans le sud Haute-Marne. Fayl-Billot, le marché de Chalindrey, Rolampont, Auberive, Saint-Geosmes et Langres sont quelques-uns des points possibles de terminus.

Les partenaires du projet mettent un point d'honneur à conserver un tarif abordable. Pour 2009, le prix du trajet devrait être porté à 3 € (contre 2,70 € en 2008), demi-tarif pour les enfants.

A noter que les personnes souhaitant emprunter le transport à la demande doivent réserver leur trajet au plus tard la veille. Ainsi, une personne désirant emprunter la ligne reliant Coublanc à Fayl-Billot (via 10 communes) le mercredi ou le samedi doit contacter la société de taxi qui gère ce trajet le mardi ou le vendredi avant 19h.

Contact et renseignements : SMTPL à Chalindrey - 03 25 88 82 03.

Les fiches récapitulatives des lignes de transport sont téléchargeables sur le site www.pays-langres.fr, rubrique "communication et accessibilité".

La Sirène du cœur : un défibrillateur dans les lieux publics

Chaque année, en France, 40 à 60 000 personnes décèdent des suites d'un arrêt cardiaque. Le taux de survie d'une victime d'un arrêt cardiaque dans le pays est environ 20 fois plus faible que dans les pays anglo-saxons. La raison de cette différence ?

L'absence de défibrillateurs dans les lieux publics. Pour réduire l'écart avec l'Allemagne ou l'Angleterre, les aînés ruraux ont lancé le projet "la Sirène du cœur" et décidé d'offrir 500 défibrillateurs automatiques à des organismes ou équipements qui n'ont pas les moyens d'en acquérir. La Haute-Marne n'est pas oubliée. Les aînés ruraux ont ainsi choisi de remettre le 50^e défibrillateur de leur opération au lycée Bouchardon de Chaumont. Une démonstration de l'utilisation de l'appareil et de premiers secours a, à cette occasion, été proposée aux élèves du lycée.



Salon de la Gastronomie : un air de Martinique

Après avoir été conviés à démontrer leur savoir-faire à la Martinique au printemps dernier, les membres haut-marnais de l'Académie de cuisine ont été les hôtes d'une délégation martiniquaise qui a largement contribué au salon de



la gastronomie de Chaumont. Dans les murs du Centre de formation des apprentis, les invités martiniquais ont charmé les 2 000 visiteurs du salon grâce à leurs recettes mêlant épices et fruits et grâce à 1,5 tonne de fleurs amenées des îles spécialement pour l'occasion.

40^e Olympiades du métier de Jardinier Paysagiste



En octobre dernier et pour la première fois de son histoire, le lycée horticole de Fayl-Billot a organisé les "Olympiades du métier de Jardinier Paysagiste".

Cinq équipes de deux élèves de Bac Pro "Travaux paysagers" ont participé à ce concours pour présenter leur savoir-faire professionnel. En huit heures, ils ont dû réaliser des aménagements paysagers mettant en scène un décor végétal et minéral sur un terrain de 25 m². Le premier prix est revenu à Benjamin Thiebaut et Vincent Bredelet, élèves au lycée horticole de Fayl-Billot. Ils participeront à la finale nationale à Lille les 5, 6 et 7 février 2009 avec l'espoir de se qualifier pour la finale mondiale qui se déroulera à Calgary (Canada) en septembre 2009. Les couleurs de la Haute-Marne et ses savoir-faire seront dignement représentés !

Téléthon : Encore temps de donner

Le Téléthon 2008 a de nouveau démontré toute la solidarité et la mobilisation de la Haute-Marne envers les malades souffrant de myopathies. Si l'événement est maintenant derrière nous, il est encore temps de faire un don en appelant la ligne du don de l'AFM au 36 37.



*Le Conseil général de Haute-Marne
vous souhaite de passer de bonnes fêtes de fin d'année
et vous présente ses meilleurs vœux pour l'année 2009.*

